

Les groupes d'entraide contribuent au développement des compétences en santé:

Bases professionnelles et scientifiques

La contribution des groupes d'entraide dans le développement des compétences en santé et dans l'autogestion de la maladie des patients a été étudiée et prouvée à plusieurs reprises.

La présentation suivante en résume les principaux aspects.

La bibliographie (non exhaustive) renvoie aux principales études et sources sur l'entraide en Suisse et sur l'importance de l'entraide, notamment dans le contexte du système de santé.

Info-Entraide Suisse, décembre 2022

Groupes d'entraide en Suisse

DANS LE GROUPE
D'ENTRAIDE, J'AI APPRIS
À MIEUX GÉRER MA VIE
QUOTIDIENNE.



Définition des groupes d'entraide :

Des personnes faisant face au même problème, à la même préoccupation ou vivant une situation similaire s'unissent pour s'entraider. Il existe des groupes pour les personnes concernées et leurs proches.

- En Suisse, il existe plus de 2'500 groupes sur plus de 300 thèmes avec environ 43'000 membres (cf. Lanfranconi et. al 2017).
- Les réunions des groupes d'entraide ne sont pas guidées par des professionnels. Elles sont toutefois soutenues et accompagnées par des services spécialisés, les centres Info-Entraide.
- La participation est facultative, accessible à tous et à un coût raisonnable. Les groupes respectent des normes éthiques et juridiques, sont neutres sur le plan idéologique et ne poursuivent pas de but lucratif.
- Les participants organisent les activités du groupe en tant que bénévoles.

Voir aussi : www.infoentraidesuisse.ch/L'entraide, c'est quoi?

Groupes d'entraide et compétences en santé

DANS LE GROUPE
D'ENTRAIDE, J'AI APPRIS
À MIEUX GÉRER MA VIE
QUOTIDIENNE.



- 75% des groupes d'entraide traitent d'un thème de santé somatique ou psychique.
- Les membres du groupe se transmettent mutuellement des connaissances sur la gestion de leurs maladies et pour faire face au quotidien avec une maladie. Cela permet de réduire le stress lié à la maladie et de faire face aux problèmes sociaux et psychiques qui en découlent.
- Les participants font l'expérience qu'ils peuvent soutenir d'autres personnes concernées. Cela renforce leur autodétermination.
- Les participants aux groupes d'entraide accèdent de manière plus ciblée aux soins professionnels et acceptent mieux leurs traitements.
- La participation à des groupes d'entraide favorise donc l'autogestion et les compétences en santé des patients.
- Cela soulage à leur tour les proches aidants et le personnel médical et psychosocial.

Littérature (sélection) :

Biquet, V. (2003) : Les groupes d'entraide ou l'émergence de dynamiques citoyennes, Observatoire: Revue d'Action Sociale & Médico-Sociale, 39, 3 - 6

Borgetto, B. (2004): Selbsthilfe und Gesundheit – Analysen, Forschungsergebnisse und Perspektiven; Buchreihe des Schweizerischen Gesundheitsobservatoriums, Bern: Verlag Hans Huber

StremLOW, J. et al. (2004): «Es gibt Leute, die das Gleiche haben....», Selbsthilfe und Selbsthilfeförderung in der deutschen Schweiz. Luzern: HSA

StremLOW, J. (2006): Gesundheitsbezogene Selbsthilfegruppen in der Schweiz. Analyse der Studie «Selbsthilfe und Selbsthilfeförderung in deutschen Schweiz» mit dem Fokus auf Gesundheitsrelevanz. Schweizerisches Gesundheitsobservatorium Obsan: Arbeitsdokument 19

Gognalons-Nicolet, M., Bardet Blochet, A., Zbinden, E & Heeb, J.-L. (2006) : Groupes d'entraide et santé. Cahiers de l'Observatoire suisse de la santé. Chêne-Bourg, Médecine et Hygiène

Bardet Blochet, A. et Zbinden, E. (2008): Groupes d'entraide et santé : solidarité, partenariat e revendication. Revue médicale suisse, 4, 1972 - 1975

Tschirky, E., Vogelsanger, V., Hagmann, A. und Biedermann, D. (2010): Gesundheitsligen, Selbsthilfegruppen, Hilfswerke und weitere soziale Organisationen. In: Kocher, G. , Oggier, W. (Hrsg.): Gesundheitswesen Schweiz 2010 – 2012. Bern: Verlag Hans Huber

Landfranconi, L. et al. (Hrsg.) (2017): Gemeinschaftliche Selbsthilfe in der Schweiz. Bern: Hogrefe

C. Kessler, A. Lasserre Moutet (2022): Konzept Selbstmanagement-Förderung bei nichtübertragbaren Krankheiten, Sucht und psychischen Erkrankungen. Bern: Bundesamt für Gesundheit (Hrsg.)

Etude SHILD (DE):

- Bundesministerium für Gesundheit Deutschland (2018): «Gesundheitsbezogene Selbsthilfe in Deutschland – SHILD», pdf-Broschüre auf www.bundesgesundheitsministerium.de
- Kofahl, C. et. al. (Hrsg.) (2019): Wirkungen der gemeinschaftlichen Selbsthilfe. Reihe Medizin-Soziologie, Band 29, Münster: LIT-Verlag
- Kofahl, C. et. al. (Hrsg.) (2016): Selbsthilfe und Selbsthilfeunterstützung in Deutschland, Reihe Medizin-Soziologie, Band 24, Münster: LIT-Verlag

Bobzien, M. (2008): Selbsthilfefreundliches Krankenhaus – auf dem Weg zu mehr Patientenorientierung. Ein Leitfaden für interessierte Krankenhäuser. Essen: BKK-Bundesverband (Hrsg.)

→ Pour une collection de littérature en allemand, veuillez voir aussi sur www.nakos.de/Informationen/Fachwissen